



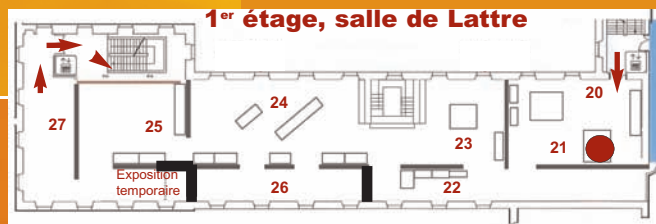
MUSÉE DE L'ARMÉE

DÉPARTEMENT DES DEUX GUERRES MONDIALES



FICHE OBJET

ACTION PÉDAGOGIQUE



version février 2003

Les lance-roquettes

Cette arme est inventée pendant la Seconde Guerre mondiale pour doter l'infanterie d'une arme antichar. Le terme *Bazooka* doit son origine à un instrument à vent de forme comique utilisé par l'artiste Bob Burns dans l'une de ses chansons. Ce mot désigne depuis, pour le grand public, tout lance-roquette portable par un seul homme.

Les objets en eux-mêmes...

M1 Rocket Launcher dit *Bazooka*

La conception du lance-roquettes est simple : le tube métallique de calibre 60 mm, long de 1,55 m., est muni d'une mise à feu électrique alimentée par 2 piles placées dans la crosse. Le modèle présenté date de 1943. Il possède un déflecteur grillagé qui protège le tireur des crachements produits au moment du tir. Deux servants suffisent à son maniement. L'arme pèse 6 kg et la roquette plus d'1,5 kg. Le binôme transporte en général 6 roquettes.

Le chargeur introduit la roquette par l'arrière, puis tire le fil électrique et enroule son extrémité sur un contact à ressort ; il tape sur l'épaule du tireur pour l'avertir que l'arme est prête à tirer, tout en s'écartant car une gerbe de feu sort par l'arrière du tube, au moment du tir. Le tir peut s'effectuer couché, à genou ou debout et ne produit pas d'effet de recul.

Le projectile du *Bazooka* peut percer 100 mm de blindage à une portée maximale de 200 m. La roquette contient une charge propulsive déclenchée électriquement et une charge creuse déclenchée par un percuteur au moment de l'impact. L'empennage stabilise la roquette sur sa trajectoire. Le principe de la charge creuse consiste à concentrer toute l'énergie de l'explosion au point d'impact, sur une très petite surface : le blindage est percé par fusion ($T^{\circ} : 1000^{\circ}$) et le char implose. Le *Bazooka* n'égale pas en portée ni en puissance le *Panzerschreck*, mais son poids réduit et son faible coût de production permirent d'en équiper massivement les troupes alliées.



«Bazooka», lance-roquettes antichar ATM1A1. Inv. : 20189 © Musée de l'Armée/RMN 06-515094.

RPzB 43 ou Raketen Panzerbüchse 43 dit *Panzerschreck*

Panzerschreck («la terreur des chars»), est la version allemande du *Bazooka*.

Il fonctionne comme son homologue américain grâce à un mécanisme de tir électrique. Il est plus long (1,64 m), d'un calibre de 88 mm pour une portée maximale de 220 m. Il est donc plus puissant mais le moteur de la roquette continue à brûler pendant les 2 ou 3 premiers mètres de sa course en projetant des flammes et des gaz dangereux pour le tireur. Ceci explique la présence d'un bouclier de protection qui porte son poids à 9 kg environ.

Le premier prototype fut fabriqué en 1943 et entra en dotation la même année dans les unités anti-char.



Lance-roquettes et roquette antichar "Raketen-Panzerbüchse 54" Allemagne Inv. 999.153 ; 4271 DEP © Musée de l'Armée/RMN 06-515093

Les objets nous racontent...

L'apparition du char de combat pendant la Première Guerre mondiale est un événement majeur dans l'évolution de l'art de la guerre au XX^e siècle. L'armée allemande, confrontée au problème de la défense antichar utilise des canons de campagne et développe un fusil antichar : un Mauser sur bipied léger qui tire une munition de gros calibre (13 mm).

Lorsque la Seconde Guerre mondiale débute, le fusil antichar est devenu inefficace face à l'amélioration des blindages. L'infanterie n'a pas de matériel antichar portatif ; elle doit s'appuyer sur l'artillerie ou utiliser une mitrailleuse lourde.

Depuis 1939, un brevet suisse déposé par les frères Mohaupt et la firme Brandt, permet d'exploiter le principe de la charge creuse. En 1940, l'Allemagne et les États-Unis élaborent des munitions sur ce principe. Les États-Unis fabriquent une grenade à charge creuse mais n'ont pas de lanceur fiable pour ce projectile. En 1942, le colonel Skinner, spécialiste des fusées et son assistant le lieutenant Uhl ont l'idée de lancer cette grenade avec un engin de leur invention en improvisant une mise à feu à l'aide de piles de lampe de poche. Les essais sont concluants et l'armée américaine confie aux deux hommes la mise au point de la nouvelle arme. Une première série est fabriquée dès le mois de mai 1942. Cette même année, les Anglais mettent au point le PIAT. Les Allemands disposent du «Panzerfaust» (le diable des chars) à usage unique et de faible portée. La capture d'une cargaison de *Bazooka* destinée à l'URSS et d'autres exemplaires en Afrique du Nord permet la création d'un lanceur multiple, le *Panzerschreck*.

En 1914, l'arme réglementaire du fantassin est un fusil à répétition ; en 1945, le fusil mitrailleur, le pistolet mitrailleur, le lance-roquettes dotent réglementairement les unités. Les lance-roquettes destinés au départ à la lutte anti-char, sont également et massivement employés en combat urbain. Cette puissance de feu accrue du fantassin se constate pendant la bataille de Normandie, plus longue et plus difficile que ne le prévoyait sa programmation initiale par les Alliés.